

Codes de lecture de la retranscription

Pour retranscrire le plus fidèlement possible la réalisation sonore des épisodes de *Pourquoi c'est comme ça?*, nous avons mis en place des codes graphiques :

- En noir sont indiquées les voix des autrices et narratrices Charl', Gigi et Lise
- **En gras, en noir et entre crochet [] (au centre) sont indiquées les changements d'habillage de l'épisode : ambiances sonores, musique, pauses.**
- *En bleu et en italiques sont indiquées les extraits d'interviews et de témoignages*
- En mauve sont indiquées les interventions de tiers et les voix dialoguées, les mises en scène, qui habillent et appuient le propos de la voix principale
- *En rose et en italiques, les extraits de productions audiovisuelles, de films, de discours, d'interventions et d'émissions*



EPISE 5 :
POURQUOI LES FEMMES REGARDENT
DES COMEDIES ROMANTIQUES ET LES
HOMMES DU PORNO ?

Laurence

Bienvenue dans Pourquoi c'est comme ça ?, le podcast qui vulgarise les théories féministes.

Pour cet épisode, ce seront les voix de Lise et Gigi qui déconstruiront le mythe de l'amour romantique et qui se poseront des questions sur nos imaginaires collectifs autour de l'amour. Et puis, on se posera aussi la question de savoir pourquoi on associe souvent les femmes aux comédies romantiques, et les hommes au porno.

Dans cet épisode, vous entendrez la voix de Klou, qui transforme les corps par le tatouage et les imaginaires par les récits illustrés.

Lise

Bah alors Gigi, qu'est-ce qu'il se passe ? T'as les yeux tout bouffis ?

Gigi

Ouais, j'ai regardé Love Actually hier soir, j'ai pleuré comme une madeleine. Le moment où il déclare sa flamme avec ses petits panneaux écrits à la main devant sa porte...

Lise

Attends... Mais tu parles bien du mec creepy-là, celui qui trahit son meilleur ami pour aller draguer sa femme devant chez lui, tout ça en ayant filmé la femme en gros plan pendant tout leur mariage ?

Gigi

Ouaaaais, mais bon, c'est l'amour quoi! Le vrai, l'impénétrable, l'éternel, le...

Lise

...romantique ?

Gigi

Oui !.

Lise

L'amour romantique ?

Gigi

Oui !

Lise

Mais c'est un mythe Gigi !

[Thème musical de Pourquoi c'est comme ça?]

Laurence

Pourquoi c'est comme ça ? Le podcast qui vulgarise les théories féministes.

Lise

Combien de temps passe-t-on à discuter de nos relations amoureuses ? De nos vies intimes avec nos ami·es, notre famille ? Combien de films, de séries, de livres, de chansons parlent d'amour ?

Gigi

L'amour on le connaît, on le voit partout. Mais, il est quasi toujours représenté d'une seule manière...

Lise

Le couple hétérosexuel : une relation entre une femme et un homme.

Gigi

C'est notre modèle de base. C'est pour ça qu'on va parler principalement de couple hétérosexuel ici.

Lise

Et plus encore, être en couple est une condition au bonheur. Vous ne trouvez pas ? Bon attendez... Regardez un peu autour de vous. Je ne sais pas, pensez au dernier film que vous avez vu, au dernier livre que vous avez lu. Dans les médias, les films, les séries, la littérature, on est constamment renvoyé·e au couple hétérosexuel comme la base de la culture du bonheur.

Gigi

Est-ce que vous pouvez imaginer un film où une femme est célibataire et qui n'est pas définie comme telle, et elle est quand même épanouie ?

[musique féérique]

Lise

Vous ne vous sentez pas aussi ce petit sentiment galvanisé là à la fin d'un film les deux protagonistes s'embrassent et se mettent ensemble ?

Gigi

En Belgique, aujourd'hui hein, en 2022, 50,8% des belges francophones sont officiellement en couple - soit marié·es, soit vivant sous le même toit.

Lise

Une personne sur 2 quoi !

Gigi

Exactement, sans compter toutes celles qui sont en couple mais ne l'ont pas annoncé à leur commune par un mariage, un pacsage ou une cohabitation légale. On peut donc imaginer qu'il y a bien plus de personnes en couple que ça, et que le célibat est donc minoritaire.

Lise

On grandit avec l'idée que le couple est un but en soi. Entre chaque relation, on est comme en attente de la prochaine, comme un moment de parenthèse dans nos vies, un peu incomplètes, quoi.

Gigi

On attend notre « moitié ».

[Musique féérique et épique]

Lise

En plus de ça, on cultive l'idée que l'amour est magique, qu'il va transformer nos vies, la rendre meilleure, plus savoureuse, plus épanouissante, plus heureuse. Bref, le grand amour pourrait tout accomplir : il serait l'écueil de notre liberté et de notre déploiement.

Gigi

Désolée pour la note pessimiste mais notons quand même qu'un mariage sur 2 finit en divorce...

Lise

C'est là qu'on voit qu'entre ce qu'on nous vend et ce que l'on vit, il y a un gap qui existe et qui est vraiment important. L'amour est vu comme une simple question d'alchimie entre deux personnes, quelque chose de privé. Pourtant, comme on l'a déjà vu avec la charge mentale, le privé est politique et l'amour est un fait social, culturel et non naturel. On va voir pourquoi...

[Bruit de vinyl qui grince]

Extrait de *Noces Rebelles* de Sam Mendes (2008)

- *Faux, tu n'as rien d'une cinglée, et je sais que tu m'aimes encore, c'est que je me tue à te démontrer.*
- *Mais tu te trompes Frank c'est de la haine que j'ai. Tu n'es qu'un inconnu qui m'as fait rire à une surprise party et maintenant je ne peux plus te sentir. Et tu sais quoi ? Si tu t'approches encore de moi, si tu essaies de me toucher Franck, je vais hurler je pense...*
- *(Soupire) April, s'il te plait, arrête.*
- *AHHHH !*

Lise

On apprend à aimer selon les normes, les croyances, les modèles, les habitudes, les mythes, les traditions, morale et éthique de la culture et la société dans laquelle on appartient.

[chants d'oiseaux]

Gigi

Pensez à l'époque romantique, où les hommes se pavanaient avec des mandolines sous les balcons des jeunes demoiselles, prêt à se suicider pour obtenir l'amour de l'élue de leur coeur. Aujourd'hui on est loin de ça.

Lise

Pourquoi ? Parce que les codes ont changé. Et si à cette époque l'amour était l'affaire des poètes et des artistes, aujourd'hui, en ce début du 21^e siècle, l'amour n'a plus la même place. Qui regarde les comédies romantiques ? Et qui jouent à inventer des histoires d'amour avec leur poupées ?

Gigi

L'amour serait alors quelque chose qui épanouit plutôt les filles.

/.../

Lise

Mais finalement, est-ce qu'on aimerait différemment en fonction de notre genre ?

[Bruit de vinyl qui grince]

Extrait de L'étudiante de Claude Pinoteau (1988)

Tous les hommes sont menteurs, inconstants, faux, bavards, hypocrites, orgueilleux et lâches, méprisables et sensuels. Toutes les femmes sont perfides, vaniteuses, artificieuses, curieuses et dépravées. Mais s'il y a au monde une chose sainte et sublime, c'est l'union de deux de ces êtres si imparfaits et si affreux

Gigi

Ici, en Occident, les filles et les garçons apprennent les liens et l'amour de façon différente : les gars apprennent à défendre leur liberté et leur autonomie, à se mettre

en priorité. Leur valeur dans la société dépend de ce qu'ils font. Les filles, quant à elles, elles apprennent à prendre d'abord soin des autres, avant elle-même. Leur valeur dépend de leurs relations. L'amour devient alors l'apanage des filles, et être en relation devient un lieu de valorisation sociale. Et alors que les filles développent des qualité de soin et de liens, les garçons se mutilent émotionnellement, parce que « boys don't cry ».

[Bruit de vinyl qui grince]

Extrait de “La flamme” de Jonathan Cohen, Jérémie Galan et Florent

Bernard (2020)

- *Je... Je mérite d'être aimé.*
- *Mais c'est bien !*
- *Je mérite d'être aimé.*
- *Allez encore plus fort*
- *Je mérite d'être aimé !*

Lise

Ça les mute parce qu'on valorise la dureté et l'insensibilité, et par contre la vulnérabilité et la peur, elles sont critiquées. Donc en fait ils n'apprennent pas à nommer voire même avoir conscience de leur palette émotionnelle. Aussi, la séduction est un signe de virilité et un comportement social félicité dès le plus jeune âge.

Gigi

Du coup, comme les valeurs masculines sont valorisées dans la société, en tant qu'adultes, parler d'amour, c'est donc être sentimental·e

Lise

Et prendre soin d'écouter, de conseiller, de mettre « le cœur sur la table » , comme dirait Victoire Tuillon qui a fait le podcast du même nom, c'est donc aussi un peu futile, niais, voire même honteux. Puis c'est un grand paradoxe : on entend tout le temps parler d'amour, mais en même temps c'est vraiment nul d'en parler.

[Musique aérienne]

Klou

Je pense que clairement j'ai été beaucoup influencé·e par l'hétérosexualité compulsive et toutes les... bah... tous les dessins animés qu'on m'a servi quand j'étais petite, toutes les romances qu'on m'a donné à voir, toutes les... Ouais c'est ça, tout ce .. vraiment, le chemin hétérosexuel, quoi. Je crois qu'on me l'a trop bien vendu, et j'y ai trop cru, et je me suis trop accroché·e à ce truc, en mode « je vais y arrivé·e », alors que vraiment j'y arrivais pas. Et ça été quand même assez violent, je pense pour moi, de rester trop accroché·e à genre « je vais trouver un mec et un jour je serai genre une vrai femme cis hétéro » alors que vraiment je ne serai jamais ça. Donc ça, clairement, ça m'a beaucoup influencé et ça m'a mis dans des situations en fait qui étaient vraiment violentes pour moi, avec du recul.

Gigi

Et tout cela vient de tout ce qui nous entoure. Les médias, les histoires, la publicité... qui renforcent finalement ces préjugés. On peut les nommer les agents de socialisation, c'est-à-dire des lieux et des personnes qui nous formatent à nous comporter d'une certaine manière qui serait conforme à notre genre sociale.

Lise

Ça va être ce qu'on entend, voit et reproduit des lieux où on grandit, comme notre famille, par exemple, notre entourage proche, notre école, nos loisirs... Mais aussi les récits qui se racontent autour de nous, les images qui se présentent à nous, dans les magazines, les films, les livres, les pubs... On intériorise finalement ses comportements comme la normalité, et on pense finalement que c'est naturel.

Et c'est là que ça crée des inégalités. Parce que comment créer une relation fondée sur l'égalité et le respect, si on ne part pas des mêmes apprentissages ? Comment imaginer une sexualité basée sur le respect et le consentement ?

[Bruit de vinyl qui grince]

Extrait de Princes et Princesses de Michel Ocelot (1989)

- *Ma tendre princesse !*
- *Mon prince charmant !*
- *Je vous aime pour toujours.*
- *Je vous aime à jamais.*
- *Je suis prêt à tout...*

Gigi

Comme on disait, ça commence dès le plus jeune âge, il y a quelque chose de beaucoup plus individualiste dans l'éducation des garçons, par rapport à l'éducation des filles. Les garçons, eux, cultivent la distance plutôt que l'intimité. Cela explique pourquoi les mecs ont tendance à voir la sexualité comme une source de plaisir individuel avant tout, avant d'y voir un lieu d'expérimentation à deux, dans le consentement. Où le plaisir et le désir sont égaux et réciproques.

- *Illuminez-moi, transfigure-moi, donnez-moi un baiser ou je meurs !*

- *(Soupire) Un tout petit !*

Lise

Mais aussi parce que ça a été intériorisé que dans la société les hommes ont l'espace de désirer, alors que les femmes n'ont la place que pour être désirées. C'est pour cela qu'il est beaucoup plus communément accepté que les hommes puissent regarder du porno et non les femmes.

Gigi

Ou de se masturber, même tout bêtement.

Lise

Ce serait donc pour ça que les femmes regardent des comédies romantiques et les hommes du porno ! Et c'est en ça que le romantisme est politique, social, économique, culturel, mais aussi sexuel...

Gigi

Et post MeToo, sachant qu'en Belgique 23% des femmes et 14% des hommes ont déjà été forcés à une relation sexuelle par leur partenaire, en d'autres termes, ils et elles ont déjà été violé-es, on peut légitimement se dire qu'on vit dans une société où la culture du consentement n'est pas encore très présente.

Lise

Et il est important de rappeler aussi que ça n'est pas juste lié aux couples hétéro. Parce que l'apprentissage de la sexualité, du consentement, il est le même qu'on soit hétéro ou non hétéro : c'est-à-dire qu'il est basé sur le modèle de la sexualité hétéro, parce qu'on a dans nos imaginaire que des couples femmes/hommes. On a finalement très peu de modèle dans les médias *mainstream* de la sexualité homo ou queer. Et si on apprend aux filles à dire non, c'est parce qu'on suppose que les garçons eux ont toujours envie. Donc on grandit quasi toustes avec la même idée de ce qu'est le consentement. On reproduit ainsi un jeu de rôle hétéronormé avec une personne active et l'autre passive. C'est-à-dire une qui va proposer et l'autre sur laquelle repose la charge de dire oui ou non. Et ça qu'on soit hétéro ou non. Du coup, finalement la contrainte à la sexualité, finalement, elle touche tout le monde.

Gigi

Cela permet de comprendre que l'hétérosexualité n'est pas juste une pratique, mais un véritable système politique qui hiérarchise les personnes et qui définit des codes de conduite.

Lise

Ça permet donc de déconstruire cette fameuse matrice hétérosexuelle, dont on parle dans l'épisode sur les rôles de genre. Cette matrice qui fait croire en l'existence naturelle de deux sexes opposés et complémentaires avec, pour les relations amoureuses, des besoins contraires, où donc soit disant les hommes seraient des êtres actifs sexuellement mais passifs émotionnellement, et les femmes, elles, elles seraient passives sexuellement mais actives émotionnellement.

Gigi

Et surtout, que tout cela serait inné.

Lise

Alors qu'en fait, on nous apprend à rentrer dans ces rôles de genre !

Gigi

Ces croyances façonnent nos perceptions de ce qui est normal et pas normal.

Lise

Sauf que ça restent des rôles, et ces rôles créent des dissonances entre nos véritables désirs propres et ce que la société nous impose comme la norme.

Gigi

Par exemple, un homme sera vu comme plus « fragile » si il a une sensibilité exacerbée, qui est une particularité associée au genre féminin. Ou se privera de plaisir prostatique parce que c'est associé a une pratique homosexuelle.

[Musique aérienne]

Klou

Ouais, c'est une machine, une grosse machine qui fait tourner la capitalisme, le patriarcat et du coup, ça véhicule des imagineries très romantisées de... de... ouais, de l'aliénation en fait, d'un truc genre, ouais bah de l'hétérosexualité, du mariage, du travail gratos, des femmes, tout ça quoi.

Trouvez-vous un mec. Mariez-vous. Rangez-vous. Travaillez, mais travaillez un peu moins que lui, comme ça vous restez bien dépendantes financièrement. Faites des enfants, comme ça, ça sera d'autres garçons et comme ça on pourra continuer à faire tourner le capitalisme en ayant de la main d'oeuvre, parce que vous vous faites du travail gratuit.

/.../

Gigi

Le système patriarcal crée une utopie romantique, un idéal de couple qui est un élément *sine qua* non du bonheur pour les femmes, et qui induit aussi l'hétéronormativité.

Lise

Le couple étant une base de bonheur à cause de ce mythe de l'amour romantique, cela explique pourquoi les femmes vont se sacrifier, souffrir, accepter par amour, travailler gratuitement par amour, donner parfois jusqu'à s'oublier par amour.

Gigi

Et en plus de cela, il y a aussi un enjeu psychologique chez la femme, parce que comme on le disait juste avant, en tant que femmes, on est valorisées dans nos liens sociaux. Donc c'est le niveau d'engagement avec quelqu'un (emménager ensemble, acheter une maison, se marier, avoir des enfants...) qui prouverait la profondeur de notre lien avec cette personne, et donc ça serait cela qui nous donnerait plus de valeur dans la société, qui prouve notre réussite sociale en tant que meufs.

Lise

On dit d'ailleurs « faire sa vie » avec quelqu'un, comme si notre vie ne se faisait qu'en couple. Et tout cela crée plein d'inégalités et d'injustice, comme le fait qu'on perçoit les personnes célibataires comme anormales ou comme en transit entre deux relations,

Gigi

Ou bien qu'on pathologise les personnes qui ont une sexualité « anormative », c'est-à-dire une sexualité qui sort de la norme : coucher avec la même personne et de manière régulière. Et alors cette sexualité devient « déviante ». Si on n'arrive pas à se sentir bien dans ce modèle du couple, on peut se sentir coupable, ou inadapté·e.

[Bruit de vinyl qui grince]

Extrait de Le Journal de Bridget Jones de Sharon Maguire (2001)

Résolution n°1 : Oh ! Évidemment perdre 10 kilos. 2 : Toujours mettre à la lessive les sous-vêtements de la veille. Et également crucial : trouver un petit ami.

Gentil et sensible. Et ne plus entretenir d'attaches sentimentales avec des hommes des catégories suivantes : alcoolique, bourreau de travail, phobique de l'engagement, voyeur, mégalo, tordu et pervers.

Lise

Au final, on se rend compte que ce mythe de l'amour romantique, c'est un super outil pour contraindre les femmes dans l'attente, la passivité, et dans la dépendance. Et puis accepter beaucoup de choses, dont du travail gratuit et de la violence sous plusieurs formes. Et ça, c'est renforcé par le fait qu'on nous éduque aussi à la compétition et une dévalorisation entre femmes. Le mythe de l'amour romantique, il repose sur le chacun/chacune pour soi, et ça tient éloigné·e d'une vraie justice sociale.

Gigi

Mais ce qui est incroyable, c'est que la société et les lois elles-mêmes sont façonnées de telle sorte que le couple hétérosexuel est privilégié ! Ne serait-ce qu'avec la réduction d'impôt qui est colossale une fois marié·es.

Lise

Oui ou par exemple ça coûte clairement moins cher de vivre à deux que seul·e, ou il n'y a que peu d'alternatives soutenues par des politiques publiques pour élever des enfants de manières différentes au modèle familial existant.

Gigi

Sortir de ce schéma du couple hétérosexuel, ça reste aller à contre courant et ça reste source de discriminations et potentiellement de violence.

Lise

C'est pour ça qu'il ne faut évidemment pas oublier les conditions matérielles, sociales, économiques, culturelles, religieuses... avec lesquelles on peut ou pas faire des choix de vie différentes de la norme.

Gigi

Le mythe de l'amour romantique implique aussi que toute autre relation sexuelle que celle dans le cadre du couple est considérée comme sans importance ou méprisée.

Lise

C'est un simple plan cul quoi !

Gigi

C'est ça, comme si en dehors des relations de couple, il ne pouvait pas exister de tendresse, intimité, voire amour aussi grand, riche et valorisé que celui d'un couple au long terme.

Lise

En fait, tu sais ce qui nous ferait du bien ?

Gigi

Non, quoi ? Dis-moi, Lise !.

Lise

Bah ça serait d'arrêter de voir la relation amoureuse comme supérieure et prioritaire à toutes les autres. Parce que ce qui fait l'amour, c'est finalement la tendresse, le désir, l'affection, le soin, l'écoute, l'entraide. Et en fait tout ça, ça peut exister dans tant d'autres relations que celles amoureuses, peu importe le nom qu'on leur donne. On pourrait se demander comment évoluerait la société, si on consacrait autant de temps et d'énergie, à nous-mêmes et à nos amitiés, plutôt qu'à notre amoureux ou amoureuse.

Gigi

Et attention, ça ne veut pas dire qu'il n'y a pas des personnes qui sont très heureuses dans un couple hétérosexuel et monogame, et l'idée n'est pas du tout de leur dire que c'est mal, qu'elles ont tort, ou qu'elles ne seraient pas assez féministes. Non, c'est simplement de laisser le choix, d'ouvrir d'autres champs, d'autres manière de relationner possible. Pour toutes celles et ceux qui ne trouvent pas leur place dans ce modèle, mais qui se retrouvent obligé·es de s'y conformer, consciemment ou non, avec malaise, parfois même avec violence.

[Musique aérienne]

Klou

En vrai, je crois que j'essaye d'être au plus près de moi-même et d'essayer de ne pas me laisser driver par les injonctions. Et même si je trouve ça très important de questionner quand même la propriété privée et pourquoi on a besoin de posséder

l'autre et tout - et moi je crois que j'aurais extrêmement du mal à être monogame - je trouve ça important de ne pas se faire violence à tout prix. En fait, je trouve ça important de ne pas non plus tout le temps politiser sa life et que des fois il faut un peu se laisser tranquille. Et que si on a besoin d'un peu de sécurité affective, c'est pas non plus un drame. On est pas une personne pas assez déconstruite ou quoi, on est la personne qu'on est en fait. Et si genre on a besoin de ça ou si c'est ça qui nous correspond, c'est très bien, quoi.

Lise

Aimer de façon féministe, c'est donc déconstruire ce fameux mythe de l'amour romantique.

Gigi

Oui, je dirais qu'il faut remettre de la conscience sur tout ce qui nous pousse à aller dans telle ou telle direction.

Lise

En gros est-ce que c'est nous qui le choisissons librement, ou est-ce un choix poussé par la société ?

Gigi

Et puis aussi réaliser tout ce que ça coûte à celles et ceux qui ne prennent pas la voie de la norme.

Lise

Oui, ça permettrait de pouvoir se laisser questionner ce modèle, sans passer pour une ou un marginal·e, salop·e, mal-baisé·e, incomplèt·e... Pour être sûr·e que ce modèle nous convienne, et avoir la liberté, si pas, d'inventer autre chose.

Gigi

Comme vivre avec ses ami·es

Lise

Être en couple mais sans relations sexuelles

Gigi

Être en couple et sans vouloir d'enfants

Lise

S'aimer mais ne pas vivre sous le même toit

Gigi

Ou vivre de multiples relations

Lise

Avoir un enfant seul·e

Gigi

Ne pas être en relation amoureuse du tout

Lise

Ne pas avoir de sexualité volontairement

Gigi

Avoir des enfants en coparentalité

Lise

Bref, il y a mille choses à inventer.

Gigi

Pour tout ça, on a besoin de nouvelles fictions, œuvres culturelles pour réouvrir nos imaginaires vers d'autres possibles, voir qu'on peut aimer différemment, plus justement, plus égalitairement, plus créativement.

Lise

Donc révolutionner l'amour, c'est des prises de conscience individuelles et collectives, mais c'est surtout des changements systémiques généraux, des politiques publiques contre les violences sexuelles, des cours obligatoires d'éducation affectives et d'éducation aux conflits, aux relations, aux enjeux de domination, et ce dès la maternelle. O des politiques économiques qui sortent les femmes de la précarité. Réajuster les inégalités salariales, par exemple, et donc l'indépendance des femmes à leurs partenaires. Et c'est aussi des soins de santé pour toutes, des thérapies remboursées, et tant d'autres choses.

Gigi

Bye bye Love Actually et le mythe de l'amour romantique


Lise

Et on regarde les comédies romantiques et le porno avec des nouvelles lunettes maintenant !

Gigi

Oui, et finalement, toutes ces luttes progressistes, ce sont des luttes qui, au-delà de dénoncer ou déconstruire, nous invitent à réapprendre à aimer.

Lise

Parce qu'elles imaginent et tentent de redessiner un monde plus égalitaire, et donc où les relations, quelles qu'elles soient, pourraient enfin se vivre sans rapports de pouvoirs, oppressions ou violences, et donc avec tellement, tellement plus d'amour. 

[Thème musical de Pourquoi c'est comme ça?]

Laurence

Un podcast de Charline Marbaix, Giada Ferrero, Lise Mernier et Laurence

Denhaerinck.

Produit par Corps écrits et Supernova Film Lab.

Avec les soutiens de l'Institut pour l'égalité des femmes et des hommes, de la politique fédérale de l'égalité des genres, la Fédération Wallonie-Bruxelles et la Loterie Nationale.

Réalisé par : Laurence Denhaerinck

Écrit par : Charline Marbaix, Giada Ferrero et Lise Mernier

Prise de son et musique originale : Loïc Le Foll